

263 millions de dinars pour la daïra d'Aïn El-Turck



Rachid Boutlélis

Un apport financier d'un montant de 263 millions de dinars a été dégagé par la wilaya d'Oran pour la daïra d'Aïn El-Turck, dans le cadre du budget de wilaya pour l'année 2015, apprend-on d'une source proche de ce dossier. Cette manne d'argent sera partagée entre les quatre communes que compte cette daïra. Il s'agirait, entre autres, de projets d'aménagement et de renforcement de l'éclairage public dans certaines zones essaimées à travers les quatre communes de cette région côtière. Notre source indique qu'une enveloppe d'un montant de 50 millions de dinars sera consacrée à l'étude et la réalisation d'une sûreté urbaine de proximité dans la municipalité de Bousfer, ainsi que la réalisation de 30 avaloirs à travers cette commune. Il est aussi prévu toujours dans cette commune la réalisation d'un stade en gazon synthétique à Haï Ibn Sina pour un montant de 8 millions de dinars, ainsi que la réalisation d'un réseau d'assainissement à Haï 21 logements CNEP à Bousfer-Plage. Un autre apport d'un peu plus de 53 millions de dinars sera destiné à l'aménagement de la voirie urbaine dans le village

de Guederra, sur le territoire de la commune d'El Ançor et 3,8 millions de dinars pour la réalisation d'un réseau des eaux pluviales aux Andalouses. Selon la même source, 3 millions de dinars seront consacrés au financement des travaux d'achèvement du poste de contrôle routier de la Gendarmerie nationale à la sortie de la commune de Mers El-Kébir où il est également prévu la réalisation d'un réseau d'assainissement à Haï Ouarsenis pour un montant de 8 millions de dinars.

Notons dans ce même registre que la daïra d'Aïn El-Turck a bénéficié également d'une enveloppe de 144 millions de DA dans le cadre du programme de développement communal (PCD). Cet apport a été destiné au financement de travaux de projets d'utilité publique, qui seront réalisés à travers les quatre communes essaimées à travers cette partie de la wilaya d'Oran et ce, dans le souci d'améliorer les conditions de vie de la population. Le volet embellissement a été aussi inscrit dans ce programme dans le but d'offrir un séjour d'agrément de qualité pour les millions d'estivants, qui convergent chaque été vers cette région dont le tourisme constitue son principal poumon économique.

سيتم استغلاله قبل حلول صيف 2015

بلدية شير بياتنة تستفيد من نقب جديد للمياه

استفادت بلدية شير من نقب جديد للمياه، سيدخل حيز الاستغلال قبل حلول صيف 2015، حيث من المنتظر أن يساهم بشكل كبير في القضاء على أزمة التزود بهذه المادة الضرورية.

■ فتح الله بلعيد

من حصة من المياه بـ60 ألف متر مكعب، وتعاين حاليا بلدية شير الواقعة بمنطقة جبلية وعرة ويقطنها أكثر من 6 آلاف نسمة عجزا ملحوظا في هذه المادة الحيوية حتى في فصل الشتاء الذي يمون فيه السكان بالماء الشروب كل 3 أو 4 أيام، فيما تمتد الفترة في فصل الصيف إلى 7 أيام، أما النقبان اللذان يتم استغلالهما حاليا بهذه البلدية التي تضم 9 تجمعات سكنية بالإضافة إلى مقر البلدية، فسرعة تدفقهما ضعيفة لانخفاض منسوب المياه فيهما، حيث يصل تدفق النقب الأول بمنطقة النوادر إلى حوالي 6 لترات في الثانية، فيما لا تتعدى سرعة تدفق النقب الثاني بثنية المطحنة إلى 3 لترات في الثانية في أحسن الأحوال.

تأتي استفادة بلدية شير بنقب جديد بتدفق يقدر بـ10 لترات في الثانية، تدعيما للنقبين القديمين اللذين أعيدت تهيئتهما دون نتيجة تذكر بسبب ندرة المياه الجوفية بهذه المنطقة، بالمقابل لن يقضي على المشكل المطروح لاسيما وأن هذه البلدية تشهد إنجاز 100 وحدة سكنية سيتم ربطها بالنقب الجديد، أما الحل النهائي للعطش الذي يعانيه سكان بلدية شير ومدانها التسع منذ سنوات، فيتمثل في مد رواق يربط سد كدية المدور بكل البلديات الواقعة على ضفاف وادي عبيدي لاسيما بعد ربطه بنظام سد بني هارون بميلة، الذي يمكنه يوميا

تيسمسيلت السدود تتدعم بأزيد من 3ر2 مليون متر مكعب من المياه الإضافية

تدعمت السدود الممونة لولاية تيسمسيلت بكمية إضافية من المياه تقدر بأكثر من 3ر2 مليون متر مكعب بفضل التساقط الكثيف للثلوج خلال الأيام الأخيرة حسبما علم لدى مديرية الري. وأوضح رئيس مصلحة حشد المياه بأن سد كندية الرصيفة ببلدية بني شعب استقبل لوحده أزيد من 1ر7 مليون متر مكعب من المياه فيما تدعم سد بوقارة (بلدية تيسمسيلت) بـ 544 ألف متر مكعب مما سمح بامتلاء كلي لهذه المنشأة الموجهة أساسا لسقي الأراضي الفلاحية ومن جهة استقبل سد دردر (عين الدفلى) الذي يتون المناطق الشمالية الشرقية لولاية تيسمسيلت بالماء الشروب حوالي 1 مليون متر مكعب من المياه الإضافية. وأشار سفيان عبد العزيز إلى أن ذوبان الثلوج خلال الأيام الأخيرة مكن من توفير هذه الكمية من المياه التي تساهم في تأمين حاجيات المواطنين بالماء الشروب وتوفير مياه لسقي الأراضي الموجهة للمحاصيل الكبرى كالحبوب والخضروات للإشارة فإن سد كندية الرصيفة يحزن حاليا أكثر من 63ر5 مليون متر مكعب وسد بوقارة 8ر11 مليون متر مكعب فيما يبلغ مخزون سد دردر 25 مليون متر مكعب. وقد تراوح سمك الثلوج التي تساقطت بالولاية خلال الأيام الماضية ما بين 25 و 35 سنتيمتر عبر تفعات الرشريس والمداد

أكرم/ك

SETIF, DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU

Fin des coupures d'eau à partir de 2017

Grâce au nouveau barrage de Mahouane, lui-même alimenté depuis l'ouvrage d'Ighil-Emda, près de Kherrata, dans le cadre des grands transferts des Hauts-Plateaux, ce sont 13 autres communes qui seront desservies au terme des travaux prévus.

PAR BOUZIANE MEHDI

A partir de "l'année 2017, la plupart des agglomérations de la wilaya de Sétif seront à l'abri des coupures de l'alimentation en eau potable (AEP)", a affirmé, à l'APS, le directeur des ressources en eau, Charef Menad. Pour atteindre cet objectif, parmi les opérations devant être lancées, dès cette année, Charef Menad a cité la réhabilitation du réseau d'AEP desservant treize (13) cités de la ville de Sétif, ainsi que le raccordement de six communes du nord de la wilaya, en l'occurrence Beni-Ourlilane, Guenzet, Beni-Mouhli, Harbil, Aïn-Legradj et Beni-Chebana.

Dans le cadre d'un transfert depuis le barrage de Tichy-Haf, situé dans la wilaya de Béjaïa, ces dernières collectivités recevront le précieux liquide, a souligné M. Menad à l'APS, précisant que les procédures administratives relatives à cette action sont "finalisées" et que les travaux débuteront "courant 2015".

Quant à la fourniture d'eau potable à partir du nouveau barrage de Mahouane, près de Sétif, lui-même alimenté depuis l'ouvrage d'Ighil-Emda, près de Kherrata, dans le cadre des grands transferts des Hauts-Plateaux, ce sont 13 autres communes qui seront desservies "au terme des travaux qui seront lancés d'ici à fin mars prochain", parmi lesquelles Amoucha, Aïn-Arnat, Guellal, Ksar-El-Abtal et plusieurs autres quartiers de Sétif.

Le même responsable a également fait état d'une opération en cours portant sur le renforcement de l'AEP de plusieurs communes du sud de la wilaya, dont Salah-Bey, Rasfa, Bir-Haddada, Beïda-Bordj, Aïn-Oulmene et Hamma-Boutaleb au moyen de



la réalisation de 21 forages. Déjà lancée sur le terrain, cette action affiche un taux d'avancement des travaux de plus de 50 %.

Le seul problème qui pourrait subsister concerne l'AEP des communes situées à l'est de Sétif et qui doivent être alimentées depuis le nouveau barrage de Draâ-Eddis, également réalisé dans le cadre des grands transferts des Hauts-Plateaux sétifiens, a indiqué M. Menad à l'APS, ajoutant que si la réalisation de l'ouvrage hydraulique n'a pas posé de problèmes, ce n'est pas le cas du tunnel d'Aïn-Sebt (près de Beni-Aziz) qui accuse un retard dû à des considérations d'ordre technique, problème pris en charge par le ministère de tutelle.

Selon l'APS, le ministre, Hocine Necib, ayant décidé de revoir l'étude d'achèvement de ce tunnel de 13,42 km en construction dans le cadre du système Est du grand transfert hydraulique entre le barrage de Tabellout (Jijel) et celui de Draâ-Eddis, a

rappelé le directeur des ressources en eau. Concernant la distribution pour le moins "parcimonieuse" de l'eau potable, notamment à l'heure actuelle pour la ville de Sétif-ville (réduction de 25 % du volume fourni), Charef Menad a fait savoir que cette situation s'explique par la sécheresse qui avait prévalu avant le mois de janvier dernier. Une sécheresse qui avait réduit le volume stocké au barrage d'Aïn-Zada (Bordj-Bou-Argeridj), actuellement pourvoyeur principal de la wilaya de Sétif, à 32 millions de m³ alors que sa capacité théorique est de 125 millions m³, a rappelé l'APS, soulignant que les récentes précipitations sont cependant de nature à normaliser la situation "dans les prochains jours" à la faveur de la fourniture de 68.000 m³/jour depuis Aïn-Zada, au lieu de 51.000 m³ actuellement.

B. M.

CONSEIL DES GOUVERNEURS DU FIDA **M. Nouri présente à Rome l'expérience algérienne**

Le ministre de l'Agriculture et du développement rural Abdelwahab Nouri a présenté, hier à Rome, l'expérience algérienne en matière de développement des espaces ruraux, auxquels l'Etat consacre des investissements conséquents en vue de leur transformation durable. «Cette longue expérience que nous avons accumulée dénote l'importance des efforts de développement engagés, soutenus par les investissements publics conséquents que nous consacrons annuellement pour transformer de manière durable le monde rural», a souligné le ministre lors de la 38^e session du Conseil des gouverneurs du Fonds international de développement agricole (FIDA). Le thème de cette réunion prévue sur deux jours porte sur la transformation du monde rural comme clef du développement. Les zones rurales où vit 40% de la population algérienne ont bénéficié de programmes «ambitieux» dédiés au développement harmonieux de ces territoires dans la perspective d'une meilleure intégration à l'économie nationale, illustre M. Nouri. Pour soutenir le secteur agricole et rural, l'Etat a consacré pendant les dix

dernières années un montant annuel de 200 milliards de dinars dont 60 mds accordés au titre du développement rural. Cette enveloppe devrait passer à 300 milliards DA/an durant le quinquennat 2015-2019. «Les efforts consentis ces dernières années ont permis d'atteindre un taux de raccordement des territoires ruraux à l'énergie électrique de l'ordre de 99% et de désenclaver l'ensemble des régions pour faciliter aux paysans l'accès à leurs exploitations et leur assurer les meilleures conditions de stabilité», a-t-il dit. Le ministre a cité d'autres actions qui ont permis d'améliorer les conditions de vie des populations rurales comme la réalisation d'importants programmes de logements ruraux, la construction d'établissements scolaires et d'unités de santé publique dans les villages les plus reculés et le raccordement de ces populations au gaz naturel, à l'eau potable et à l'assainissement. Bien que des contraintes agro-écologiques persistent et face auxquelles des actions seront lancées durant le quinquennat 2015-2019, «nous pouvons dire, sans exagération aucune, que la dynamique de transfor-

mation de l'agriculture paysanne et du monde rural préconisée par le FIDA est aujourd'hui, à l'œuvre dans mon pays», a affirmé M. Nouri.

L'expérience algérienne en matière de développement rural fera l'objet d'une communication à l'occasion de l'événement parallèle organisé par le FIDA, en marge de cette réunion et consacré à «la promotion des succès de l'Algérie dans le cadre du Renouveau rural comme vecteur de croissance». Pour illustrer le succès de la politique du renouveau agricole et rural, à la demande du FIDA, trois projets de développement rural intégré (PPDRI) seront présentés en marge de cette réunion ainsi que la projection d'un film sur la mise en œuvre de ses différents programmes lancés sur le terrain. Le ministre a souligné, par ailleurs, que le développement rural, avec comme corollaire le développement de l'agriculture familiale doivent constituer, à l'avenir, l'une des plus grandes priorités des gouvernements. Pour M. Nouri, «l'année 2015 est une année charnière et décisive car elle constitue pour la communauté internationale l'aboutissement de plus de deux décennies

d'efforts soutenus visant à éradiquer l'extrême pauvreté, l'analphabétisme, les maladies et à faire reculer de manière significative l'insécurité alimentaire».

L'année en cours devrait connaître la mise en place d'un nouveau cadre de développement mondial à la lumière des expériences et des enseignements tirés de la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement.

«L'après 2015, sera sans aucun doute plus exigeant, en raison de l'augmentation tendancielle de la population mondiale et du contexte de baisse significative des surfaces agricoles cultivées, de diminution des ressources hydriques disponibles, d'érosion sensible de la biodiversité et de turbulences climatiques majeures et hautement préjudiciables à l'agriculture», selon le ministre. Basé à Rome, le FIDA est une institution onusienne d'aide au développement qui agit comme bailleur de fonds et organisateur du développement agricole et rural dans les pays en développement et en transition en vue d'y combattre la faim, la malnutrition et la pauvreté.